

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Rentrée scolaire 2026-2027

Berne, le 13 août 2026.

Embargo au 13 août 2026 à 11h30

L'ÉCOLE DU XXI^E SIÈCLE DANS DES INFRASTRUCTURES DU XX^E SIÈCLE

À l'occasion de la rentrée scolaire 2026-2027, le Syndicat des enseignant-es romand-es (SER) et l'Association faîtière des enseignantes et enseignants suisses (LCH) sonnent l'alarme : une grande partie des bâtiments scolaires suisses ne correspond plus aux exigences de l'école d'aujourd'hui. Méthodes pédagogiques évoluées, besoins d'inclusion renforcés, défis climatiques croissants – l'école a changé, ses murs peinent à suivre. Les deux organisations adressent quatre priorités concrètes aux autorités communales et cantonales, avec un message central : investir dans le patrimoine scolaire, c'est investir dans l'éducation.

Le parc scolaire suisse a été conçu pour répondre aux réalités du siècle passé. Ces bâtiments ont rendu d'immenses services – mais l'école a profondément changé. La question n'est plus de savoir si ces bâtiments ont rempli leur mission. Il s'agit de déterminer s'ils permettent encore d'y répondre.

Les bâtiments scolaires, un outil éducatif à part entière

Les conditions matérielles influencent directement les apprentissages, le bien-être des élèves et les conditions de travail du personnel scolaire. Qualité de l'air, acoustique, luminosité, flexibilité des espaces, accès à des extérieurs adaptés : ces paramètres ne sont pas des détails. Ce sont des leviers de réussite.

Le président du SER, David Rey, le souligne : « *Nous avons longtemps considéré les bâtiments scolaires comme des infrastructures. Il est temps de les considérer comme des outils éducatifs. La qualité des lieux dans lesquels les élèves apprennent influence directement la qualité de l'enseignement.* »

La chaleur : un révélateur, pas une exception

Les épisodes de chaleur rendent cette réalité particulièrement visible. Des études publiées dans des revues scientifiques de référence l'établissent clairement : lorsque les températures augmentent, les capacités de concentration et d'apprentissage diminuent. Or, de nombreux bâtiments scolaires suisses n'ont tout simplement pas été conçus pour faire face à des vagues de chaleur de plus en plus fréquentes et intenses.

Le SER et la LCH soulignent en outre un manque de données : peu d'informations consolidées permettent aujourd'hui d'établir un état des lieux fiable des conditions climatiques dans les salles de classe suisses. Un suivi régulier des paramètres clés – température, humidité, qualité de l'air – constituerait un outil précieux pour orienter les décisions des autorités et planifier les investissements nécessaires.

Des mesures existent et doivent être priorisées : protection solaire, rafraîchissement nocturne, végétalisation des cours et des abords. Ces approches passives doivent s'imposer dès la conception ou

lors des rénovations. Faute de quoi, les établissements se retrouvent à gérer la chaleur par des ajustements organisationnels – une réponse par défaut, pas une politique.

Dans ce contexte, des pistes ont été évoquées au niveau national pour fixer des seuils de température critiques dans les salles de classe, à partir desquels les conditions d'enseignement devront être adaptées. La LCH préconise quant à elle, dans sa prise de position intitulée [«Hitzeschutz an Schulen»](#), une limite de 26 °C.

Quatre priorités pour l'école de demain

Le SER et la LCH appellent ainsi les autorités communales et cantonales à engager une réflexion de fond sur l'état et l'avenir du patrimoine scolaire. Ils formulent quatre priorités :

1. **État des lieux coordonné** du patrimoine scolaire suisse pour identifier les besoins de rénovation et d'adaptation des bâtiments.
2. **Intégration systématique** des besoins pédagogiques, climatiques et énergétiques dans les concours d'architecture et les projets de construction ou de rénovation.
3. **Association des utilisatrices et utilisateurs** – élèves, enseignant·es, personnel scolaire – à la conception des espaces qu'ils et elles occupent quotidiennement.
4. **Renforcement de la résilience climatique** des établissements, par la végétalisation, le suivi des conditions et les mesures de protection contre les fortes chaleurs.

Préparer l'avenir de l'école, c'est aussi préparer l'avenir de ses bâtiments.

Contact presse :

David Rey, président du SER

+41 79 371 69 74

d.rey@le-ser.ch